

ALBORADA éditions

AU MONDE

DANIEL
ZAPICO
—
théorbe

REVUE DE PRESSE

Nouveauté

DANIEL ZAPICO

THÉORBE



« Au monde ». Pièces de Robert de Visée et transcriptions d'œuvres de Couperin, Du Buisson, Forqueray, Lambert et Lully.
Alborada. Ø 2019. TT : 52'.

TECHNIQUE : 3/5

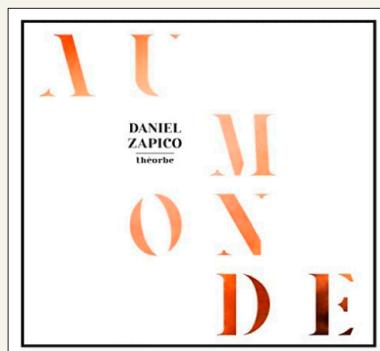
Enregistrement réalisé par Mireille Faure en juin 2019 au studio de l'Orchestre national d'Ile-de-France à Alfortville. La captation en très grande proximité s'attache à mettre en valeur la précision du jeu et la qualité du timbre, ici splendide. Ce n'est pourtant pas sans nuire à l'épanouissement et au déploiement de l'instrument dans l'espace sonore. Ce sont les ondes réfléchies qui, en partie, lui apportent son ampleur.

Du théorbiste Daniel Zapico, continuiste exemplaire, nous étions jusque-là réduits à glaner les rares interventions solo, à l'image du superbe *Villan di Spagna* de Kapsberger glissé dans « An Englishman's Ballad » (Flora). Un bonheur n'arrivant jamais seul, son premier récital très attendu porte aussi un nouveau label sur les fonts baptismaux. Direction la France du maître Robert de Visée et des transcriptions réalisées par lui ou dans son entourage. Car le théorbe fait feu de tout bois : dans les sources anciennes, les airs bien connus (à l'époque) côtoient les pièces originales, « Assez de pleurs » tiré du *Bellérophon* de Lully croise une adaptation des *Bergeries* du *Sixième Ordre* de Couperin. Chaque manuscrit de théorbe apporte son lot de transcriptions, et Daniel Zapico « prolonge et poursuit » ici leur « travail ». Il s'approprie les

arrangements existants et les aménage, il en ajoute de nouveaux – *La Couperin* et le *Carillon* de Passy de Forqueray, deux airs sur basse obstinée de Lambert... Le résultat envoûte. « Dès mon premier contact avec le théorbe, j'ai su qu'il serait mon instrument », confie l'interprète. « La profondeur de ses basses et son timbre enveloppant cristallisent le temps d'une manière hypnotique. » Si le charme opère, c'est justement d'abord parce que Zapico exploite ces ressources avec une maîtrise rare. Cela transparaît dans la beauté d'une sonorité captivante, non exempte de verdeur, alliant des attaques énergiques à une rondeur sans affectation. Quelle diversité entre *La Couperin* (Forqueray) et le *Prélude en sol majeur* (Visée) ! Et comme les avalanches de notes sont finement détaillées (*Chaconne en sol majeur*) ! Dans ce timbre même, une personnalité est à l'œuvre. Elle ne l'est pas moins dans l'approche très libre des pièces : le geste fait sonner, quitte à bousculer un peu la ligne et le rythme (*Les Bergeries*). Habile à détendre l'atmosphère (*Les Silvains*, où chaque ornement est dessiné avec précision), le théorbiste nous subjugue tout à fait quand il narre un drame – fût-ce en douceur, comme dans la *Sarabande* empruntée au *Livre pour la guitare* de 1686.

Face à la manière plus méditative d'un Rolf Lislevand (*Diapason d'or* de l'année 2016 pour « *La Mascarade* »), Zapico souffle sur les braises de l'intranquilité : sous ses doigts, *Ma bergère est tendre et fidèle* (Lambert) évolue graduellement de la douleur recueillie vers un bouillonnement quasi oppressant. Du grand art.

Loïc Chahine



PLAGE 6 DE NOTRE CD

AU MONDE

CLASSIQUE

DANIEL ZAPICO

ffff

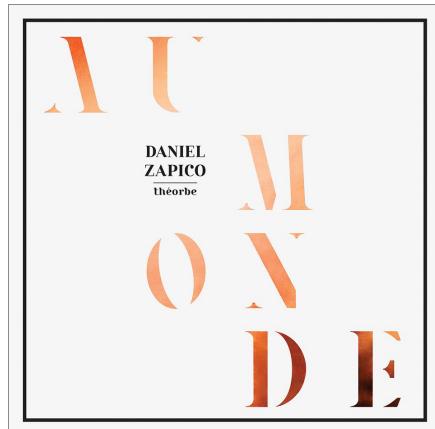
Le jour où il a rencontré le théorbe, Daniel Zapico a su qu'il en ferait son instrument. Tant pis si ce géant ventru, dont certains spécimens mesurent plus de deux mètres, ne bénéficie pas d'un répertoire aussi large que son cousin le luth. Tant pis si ses basses profondes le destinent plus à se fondre dans un ensemble qu'à sonner indépendamment. Le musicien espagnol a puisé dans le manuscrit de Jean-Étienne Vaudry de Saizenay (1699), compilation de pièces françaises

conservée à la bibliothèque de Besançon, la matière de son premier album solo. Des œuvres du théorbiste Robert de Visée (1650-1732), instructeur de Vaudry de Saizenay, y occupent une place de choix – telle cette impétueuse *Pastoralle* dont Zapico exalte les accents flamencos. Mais aucune dureté dans sa fougue, nulle mièvrerie dans ses élans de tendresse ; sa soif de caractérisation ne cède rien à la justesse. Le musicien excelle aussi dans l'art de la transcription, adaptant aux spécificités de son instrument des compositions

initialement destinées au clavecin (*Les Barricades mystérieuses*, de François Couperin), à la viole de gambe (*La Couperin*, d'Antoine Forqueray) ou à la voix (*Vos mépris chaque jour*, de Michel Lambert). Il renouvelle ainsi l'écoute d'airs baroques fameux, révélant en eux des beautés insoupçonnées comme ce qu'ils doivent à la musique populaire. Enregistrée et éditée avec beaucoup de soin, cette première parution du tout nouveau label Alborada a tout d'une révélation. — **François Ekchajzer**

| Alborada.

Télérama 3725 02/06/21 59



Ritmo

RECOMENDADO

AU MONDE. Daniel Zapico, tiorba.

Alborada ALB001 • CD • 53' • DDD

★★★★★ SPR

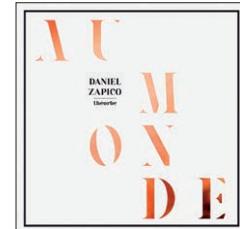
El nacimiento de un nuevo sello discográfico en estos tiempos de absoluta crisis del mercado del producto físico audiovisual es, además de una gran alegría, una muy loable y arriesgada apuesta. Si además se hace con el cariño, esmero y calidad que Alborada ha impuesto en su primer registro, no podemos sino agradecer de todo corazón esta nueva aventura que han emprendido los artistas Daniel Zapico y Nino Lasmé.

El disco sorprende por su preciosa y trabajada presentación. Su bella caja se abre cuan cofre del tesoro para descubrir un libreto que es además una formidable reproducción de un fragmento del manuscrito de Vaudry de Saizenay, la fuente más importante para el instrumento que impera en el proyecto, la tiorba.

En el ámbito meramente musical, inmediatamente descubrimos que el registro sonoro no desdeña en absoluto del diseño gráfico. Daniel Zapico con su amada tiorba nos ofrece una formidable grabación de preciosas perlas del barroco francés transcritas por el propio intérprete, la mayoría de ellas de partituras ideadas bien para otros instrumentos como el clave, el laúd o la viola da gamba, o para la voz acompañada, práctica habitual en la época.

La interpretación es absolutamente abrumadora, mostrando un absoluto dominio del instrumento con un cálido, poderoso y homogéneo sonido que le permite desarrollar una expresividad mediterránea que carga de emoción y luminosidad las formidables piezas escogidas, entre las que destacamos especialmente *Ma Bergere est tendre et fidelle* de Michel Lambert o la preciosa *Chaconne* de Robert de Visée. Debemos resaltar asimismo la soberbia toma de sonido realizada por Mireille Faure.

Simón Andueza



AU MONDE. Daniel Zapico, tiorba.

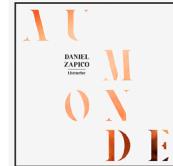
Alborada ALB001 • CD • 53' • DDD

★★★★★ SPR

The Lutezine

LUTE NEWS no. 138 July 2021

Au Monde, Daniel Zapico, theorbo, issued by ALBORADA editions.



This is a performance that commands attention throughout. Clearly Daniel Zapico is a master of his instrument where, at times, his sonority and style are reminiscent of the best of classical guitar. Technically very proficient he has an excellent understanding of sonority, composition and fluid ornamentation, with sensitive, subtle use of vibrato, and variation of volume, the latter possibly involving right-hand position. In his sleeve notes he describes his approach as ‘transcription by adding, with all due respect, new pages to this exquisite book’ thus permitting himself discreet addition of his own variations in an appropriate style. Often this is so seamless that I’m left asking myself where does the source end and Zapico begin? His fine theorbo, by Jaume Bosser, has an excellent dynamic range and a good balance of harmonics and both are ably served by the recording engineer. The disc includes a few transcriptions of pieces for keyboard, and a few for viol while the majority derive from the Vaudry de Saizenay manuscripts for lute and theorbo. I’ll be brief and just comment on some of the tracks. The ‘Pastouralle’ (track 8) could easily be for Spanish guitar if it weren’t for the basses. ‘Les Sylvains’, (track 10) contains some minor surprises, possibly by reference to the keyboard original. The Bourée—‘Une Jeune Filette’—which I could just about recognise, as derived from ‘la Monica’, has a nice set of variations and finally the Chaconne (track 15) in style and ornament has a strong flavour of baroque guitar. Here Zapico lets the three-beat rhythm develop from an almost amorphous beginning into a performance with compelling drive, finishing with a virtuoso cascade of triplets. Some of his transcriptions, such as ‘Ma Bergère est tendre et fidelle’ (track 4) and ‘Plainte sur le Mort de Monsieur Lambert’ (track 14), seem strongly vocal while others such as ‘la Couperin’ (track 1) and ‘le Carillon de Passy’ (track 9) retain much of their origins as pieces for viol.

This disc comes with intriguing packaging. A sturdy CD sized box about 2cm deep promised something like bespoke chocolates. Rather than in the customary booklet, notes are provided on a, possibly not as robust, double sided 45cm x 48cm sheet. But you will enjoy the contents.

Eric Franklin

Hear for yourself at <https://www.youtube.com/watch?v=0QPqRfzirOY>



Reviews

The opinions expressed here do not represent any “official” opinion of the Lute Society of America. They are the opinions of the reviewers. Mail music, CDs, and other publications for review to: Lute Society of America, P.O. Box 6499, Concord, CA 94524 USA.

CDS

Au Monde
Daniel Zapico, theorbo
Alborada éditiones ALB001

Au Monde is a stunning addition to the small but growing library of solo theorbo recordings. Spanish native Daniel Zapico has compiled a varied program of French works, mostly his own transcriptions. The basis and inspiration for this is the “Vaudry de Saizenay” manuscript (Paris, 1699) that now resides in the municipal library of Besançon, France. This collection is a goldmine of seventeenth-century French lute and theorbo music, containing works by some of the best-known names of the era, including Antoine Forqueray (1672–1745), François Couperin (1668–1733), Robert de Visée (c.1655–1733), and Jean-Baptiste Lully (1632–1687). According to the CD’s notes, this voluminous manuscript was compiled over a number of years by four different scribes, but its namesake and principal contributor was politician and amateur musician Jean-Étienne Vaudry de Saizenay (1668–1742).

Mr. Zapico expresses the opinion that modern lutenists, theorists in particular, have paid scant attention to a very important aspect of their instruments’ legacy, the art of transcription. The “Vaudry de Saizenay” manuscript fundamentally relies on this art, demonstrating that it was a rampant practice at the time, and one that should be continued in the hands of modern performers. To this end, Mr. Zapico has applied his considerable knowledge and skill to adapting works from other sources to the theorbo. A few of these were lute or guitar pieces to begin with, like his adaptation of three movements from de Visée’s well-trod Suite in D Minor (a mainstay of modern guitar repertoire). Keyboard works are liberally represented here, too. Mr. Zapico has made his own adaptations of works by Forqueray and Couperin, including what is arguably his most famous work, “Baricades Mistérieuses” (which will also be familiar to guitarists everywhere). Only two out of the fourteen tracks on this disc were originally written for theorbo, both of them by de Visée.

The CD begins with Mr. Zapico’s own transcription of Forqueray’s eponymous tribute, “La Couperin,” originally for viol and continuo. From the very first notes, I was transfixed. Mr. Zapico’s technical command of the theorbo is unassailable, his interpretations at once elegant and passionate. The instrument’s re-entrant tuning (the first two strings are an octave lower than they would be if tuned in order, making the third string its highest sounding) enables him to achieve harp-like effects that are used liberally and

effectively. A particularly startling example of this may be found in the later variations of Michel Lambert’s (1610–1696) passacaille/aria, “Ma Bergère est tendre et fidelle.” The piece begins with a sedate, literal rendering of the original, but as it progresses, the variations gather momentum to the point of a thrilling, explosive cascade about three minutes in.

Whether he is interpreting simple melodic works, like Couperin’s “Les Bergeries,” or engaging in wild flights of virtosity as in the aforementioned piece by Lambert, Mr. Zapico keeps us enthralled with his honey-hued tone and velvet-smooth technique. He seems to be coaxing us to fall in love with the theorbo the way he did the first time he encountered one, in his teens. Indeed, according to his biography (you can read it at danielzapico.com) he began specializing in it at about age sixteen. This CD is certainly a vivid reflection of his affection for the instrument, and I suspect significant resources were lavished on it. The recording venue was the Studio de l’Orchestre national d’Île-de-France, a top-tier professional studio in Paris that has produced recordings for many international record labels. The technical quality of the recording is outstanding. The sound has presence, richness, heft, and detail without muddying it in unnecessary ambiance, all set against a dead-silent background. The net result is organic and natural, something that is deceptively difficult to achieve in the studio.

The disc comes packaged in a unique way (at least, not one I’ve ever encountered, and I was involved in the retail CD business for quite a number of years): it’s embedded in a thick foam surround in an equally thick box. The booklet (if you can call it that) is a single folded sheet reminiscent of the back of an LP jacket, except bigger. On one side of this sheet are the descriptive notes (written by Mr. Zapico) in three languages, and on the other, a glossily embossed facsimile of the tablature for Lully’s “Assez de pleurs.”

Alborada éditiones is Mr. Zapico’s own record label and this is, so far, its only catalog entry, though I certainly hope not the last. However, this has an unfortunate effect on the CD’s availability. So far as I could determine, it can only be purchased from the label’s website (alborada-editions.com), or streamed from Spotify and Deezer (though you might not get full sound quality, depending on how the music is encoded on these services). Even considering these restrictions, I wholeheartedly recommend this recording, so please do take the trouble to experience it.

Howard Kadis

Klassikfavori

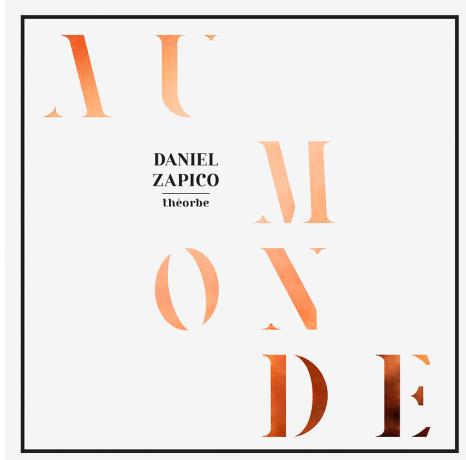


CD-BESPRECHUNGEN

„AU MONDE!“ DANIEL ZAPICO BEARBEITET PRACHTSTÜCKE AUS VERSAILLES FÜR DIE THEORBE UND VERSETZT DEN HÖRER IN PROFUNDE SCHWINGUNG

7. JANUAR 2022 | SABINE WEBER | SCHREIBE EINEN KOMMENTAR

Klassikfavori wünscht allseits einen guten Start ins Neue! Hier mit einer Geschichte, die im letzten Jahr beginnt: Kurz vor Weihnachten schickt mir ein Kollege eine CD, die erst einmal liegen bleibt, die Ferien über auf dem Stapel wartet, dann im Neuen Jahr wie nebenbei in den Player wandert und bereits bei den ersten Tönen innehalten lässt. Horchen und Staunen ob der Klänge. Tief, profund, dennoch weich und französisch, bekannt und doch ganz anders. Hits aus der Zeit des französischen Stile Classique – ich gebe es gleich zu, meine Lieblingsepochen! – bearbeitet von dem asturischen Theorbisten Daniel Zapico für sein Instrument! (Von Sabine Weber)



Alborada éditions ALB001, EO September 2020

tung von *La Couperin* aus der ersten Suite des teuflischen Gambisten Antoine Forqueray, von dessen Sohn Jean-Baptiste herausgegeben, weil der Vater seine Virtuosen-Preziosen zu Lebzeiten nicht der Öffentlichkeit Preis geben wollte. Das lässt das Herz jedes Gambisten und jeder Gambistin (moi) höher schlagen.



Daniel Zapico. Foto: Julián J. Rus

müssen. Ohne dabei forciert zu werden, was so oft gemacht wird. Zapico erfindet auch effektvolle Überleitungen zur Wiederholung und ebenso zum weiterführenden Teil. Haupt- und Nebenstimmen immer fein nuanciert. Die Harmonien auskostend. Die Verzierungen mit *Bon goût* wie nebenbei als Gewürz eingestreut, nie verzögert oder akzentuiert, sondern geschmackvoll und mit Stilgefühl. *Les Barricades mystérieuses*, über diesen Titel wird bis heute gerätselt, aus den Cembalossuiten von François Couperin (aus dessen 6ème Ordre de clavecin) ist vielleicht das bekannteste Stück. Und man fragt sich, wie Zapico das hinbekommt, auf dem mit tiefen Saiten dominierenden und auf wenige Melodiesaiten reduzierten Instrument so entspannt die Ome aus den gebrochenen Harmonien fließen zu lassen.

Und da ist sie in der Welt! *Au monde*, so der Titel der Debüt-Solo-CD eines Theorbisten, der sich nicht damit begnügt, die Theorbe nur ein barockes Continuo-Operninstrument sein zu lassen. Ihr nicht vorhandenes Solo-Repertoire füllt Daniel Zapico also mit genialen Transkriptionen auf. Eine damals in Frankreich verbürgte Praxis, mir bisher allerdings nur bekannt von Cembalisten und bezogen auf spielbar gemachtes Opernrepertoire. In seinem kurzen, aber ausreichenden Booklettext auf einem riesigen zusammengefalteten Blatt klärt Daniel Zapico sein Anliegen auf. Leider gibt es keine deutsche Übersetzung. Aber die Musik spricht auch ohne alle Erklärung für sich. Das erste Stück ist die Bearbei-

Die Pièce beginnt mit markanten Basstönen im unisono von Sologambe und Continuo. Daniel Zapico findet einen adäquat überzeugenden Einstieg auf seinen tiefsten Saiten. Und sofort zaubert er aus dem *noblement et marqué* die Melodie, dazu feine Umspielungen, die Bass- und Oberstimme galant verbinden. (Der *stile brisé*, das Nacheinander von Begleit- und Melodietönen ist jedem Lautenisten natürlich ein Begriff!) Alles gleitet aber auch ganz organisch zu den Betonungen hin, die sitzen, wo sie sitzen

Auch in dem folgenden Lautenstück von Robert de Visée, *Assez de Pleurs*, einer stimmungsvollen Plainte, einem Klagegesang, der sich selbst überwindet. Woraus sich der Passcagliabass für das nächste Stück ganz organisch heraus entwickelt. *Ma bergère est tendre et fidelle* – ein Liebeslied mit leidvollen Untertönen, das sich dramatisch steigert und dennoch aus der fein gezupften Welt nicht ausbricht, sondern sie in großartige Schwingung versetzt. Für eine Ciaccona oder auch eine Passacaglia? In einer *Air de Cour* von Michel Lambert findet Zapico zarte Töne und imitiert in der nächsten Pièce dann auch mal eine rhythmisch schlagende Gitarre und lässt in der *Pastorale*, wieder vom Lautenmeister Visée, ein bisschen andalusisches Flamenco-Flair einfließen. Jedes Stück ist eine Entdeckung, wunderbar eingespielt und auch aufgenommen, in perfekter Dramaturgie angeordnet. *Le Carillon de Passy*, diesmal aus Forquerays vierter Suite, ist das berühmteste Gambenstück dieser Einspielung. Aber jedes Stück ist vor allem eine Welt für sich. Und es endet, wie es in Frankreich in der Oper enden muss, mit einer Chaconne. Daniel Zapico macht eindrucksvoll vor, dass die Theorbe ab sofort zu den faszinierenden Soloinstrumenten gerechnet werden darf. Und nicht nur, wer die französische Musik zur Zeit Ludwigs des XIV. und XV. liebt, wird von seinem Spiel fasziniert sein und eingenommen werden. Diese Einspielung hat alle Ehren-Sterne verdient, die es zu vergeben gibt. Und hat auch schon einige wohl eingesammelt. Das wird wohl auch das noch junge spanische **Label Alborado-Editions** freuen. Und auch Zapicos exaltierten Mentor und musikalischen Berater Nino Laisné, der auf Zapicos Website als Dalí- oder Buñuel-Wiedergänger posiert. Alles Prix de Choc verdächtig ...



Daniel Zapico. Foto: Gonzalo Sanguinetti

Se Zigante ci avesse chiesto un parere prima di dare alle stampe il volume gli avremmo dato due consigli, oltre naturalmente a congratularci per la bella impresa editoriale. Con l'aggiunta di un diciottesimo titolo il volume avrebbe incluso tra i suoi potenziali compratori anche tutti quelli superstiziosi (il 17 è notoriamente un numero problematico); quindi lo avremmo invitato ad "arrotondare a 18" i pezzi... Il primo consiglio era palesemente faceto, ora quello serio: il volume non vuol saperne di stare sul leggio, anche forzando la rilegatura piegandola "all'infuori" non c'è verso di poter leggere tranquillamente i pezzi senza l'aiuto di mollette o altri complicati gadget. Perché non ipotizzarre per edizioni così voluminose una soluzione "a spirale" come quelle adottate spesso da Mel Bay negli Stati Uniti? Con la tecnologia attuale sarebbe un gioco da ragazzi realizzarle: poi sì, certamente, si tratta di una soluzione anche un poco più fragile, ma almeno non viene l'esaurimento nervoso nel cercare di tenere aperte le pagine mentre stiamo leggendo.

Con questa osservazione mi congedo dai lettori e dalla *Segoviana* di Hal Leonard rallegrandomi di avere compiuto una bella galoppata attraverso tutte le 137 pagine del libro, impresa già di per sé rilevante alla mia veneranda età ma ricca di soddisfazioni... Grazie Frédéric.

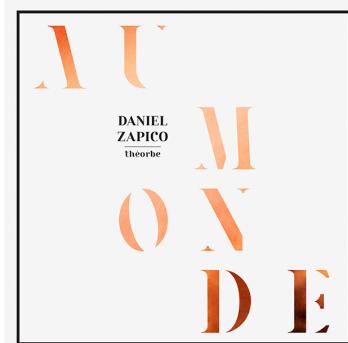
Francesco Biraghi

Dischi

Daniel Zapico, tiorba
Au monde

Alborada Editions, ALB 001, 2020
www.alborada-editions.com
www.danielzapico.com

Il tiorbista asturiano Daniel Zapico (n.1983) è già noto ai nostri lettori per un CD – registrato nel 2020 assieme al fratello Pablo – la cui recensione, pubblicata sul n. 193 della rivista, costituisce l'ultimo contributo che il compianto Giorgio Ferraris



ha consegnato al Fronimo. Il disco qui in esame, dal titolo altisonante di *Au Monde*, risale al 2019 e ha conseguito due anni dopo il "Diapason d'oro", importante riconoscimento assegnato dalla critica specializzata.

L'elegante cofanetto di cartoncino rigido, dall'aspetto volutamente minimale, non contiene il consueto libretto rilegato ma qualcosa di più seducente: la riproduzione, in formato 37x37, di una pagina del manoscritto di Jean-Etienne Vaudry de Saizenay (1699), con l'intavolatura di uno dei brani del CD stampata in caratteri dorati e in rilievo. Sul retro troviamo l'elenco delle tracce assieme alle note di copertina – esaurienti – in tre lingue: non sarà il massimo della praticità, ma è di notevole suggestione. Il foglio va amorevolmente ripiegato prima di riportarlo nel cofanetto: il mio consiglio è lasciarlo dov'è, dopo averne fatto una fotocopia "di consultazione".

Il programma copre un arco temporale di circa settant'anni (1679 - 1747), spaziando da Lully sino a Forqueray, ed è centrato sul tema della "trascrizione": come lo stesso Zapico spiega nelle note di accompagnamento, "la trascrizione ci consente di esporre la nostra personale visione di un'opera". Tutto parte dal manoscritto sopra citato, che raccoglie trascrizioni per tiorba di musiche del Barocco francese. Da esso Zapico ha tratto i titoli 3, 8 e 13 della presente raccolta, insieme all'ispirazione/desiderio di arricchire il repertorio della tiorba attingendo

da opere coeve a quelle contenute nel manoscritto: di fatto la maggior parte dei brani di questo CD è stata trascritta dallo stesso Zapico partendo da originali nati per diverse formulazioni vocali o strumentali.

La prima traccia del CD mette subito in chiaro le cose: si tratta di un brano (*La Couperin*) di cui esistono almeno due destinazioni strumentali – una per viola da gamba e continuo, l'altra per cembalo – composto da Antoine Forqueray, celebre gambista francese, e dedicato a François Couperin le Grand. Ebbene, il confronto di queste due versioni con la trascrizione di Zapico si svolge su un piano di assoluta parità: se da un lato lo strumento a tastiera emerge per volume e stratificazione sonora, laddove la viola da gamba si distingue per la solidità delle campate melodiche, la tiorba (agevolata in questo CD – va detto – da una generosa riverberazione) spicca per duttilità timbrica e rilievo dell'architettura compositiva. Non si tratta di una competizione: più semplicemente va detto che il disegno interpretativo del brano assume, nelle tre proposte, valenze differenti, sotto l'aspetto coloristico e strutturale. Nello specifico, Forqueray ci presenta non il consueto aspetto delle opere mondane e in apparenza disimpegnate del grande François, bensì il suo *côté* controverso: è proprio qui che la tiorba affonda i suoi artigli, aggrappandosi alle diverse inflessioni dei vari piani sonori per delineare l'alternanza tra luci e ombre che connota questo brano.

L'ho fatta un po' lunga, ma trovo che la scelta del brano di esordio non potesse essere più centrata.

Il pezzo seguente, di carattere più aperto, è uno degli *evergreen* di Couperin, oltretutto ben noto ai chitarristi: *Les baricades mystérieuses*. Non è il caso, in questa sede, di confrontare l'originale cembalistico con la versione per tiorba (trasportata, oltretutto, una terza sotto); si deve però rilevare che, a fronte di una minor trasparenza di suono, la tiorba può contare su

01.04.2022

Trimestriel · Italie

Auteur : Giulio Odero

escursioni dinamiche che al cembalo sono interdette. Non solo (e qui interviene la caratura interpretativa di Daniel Zapico): la lettura di queste *Baracades* è a tratti illuminata da sottili screziature agogiche, in linea con lo spirito, tutto francese, delle *inegalités*. Ciascun titolo di questo disco meriterebbe d'esser descritto, o quanto meno citato, ma lo spazio è tiranno. Desidero tuttavia menzionare il terzo e il quarto brano della raccolta, dove emerge lo sguardo acuto del tiorbista spagnolo. *Assez de pleurs* (riprodotto sulla brochure) è un estratto da un'opera di Lully, la cui trascrizione di Robert de Visée è stata riveduta da Zapico. Anche qui il tessuto originario (coro e orchestra) non perde la propria consistenza nel migrare verso le corde pizzicate e trova modo di reinventare una idiosincrasicità di linguaggio che l'originale non può possedere: arduo decidere se apprezzare maggiormente il trascrittore o l'esecutore. Ma le sorprese non sono finite perché l'ultima nota di Lully (un Re grave dalla timbratura eterea ma ben palpabile) diventa senza soluzione di continuità l'*incipit* dell'ostinato Re-Do-Si-La che apre *Ma bergère est tendre et fidelle*, un'aria di Michel Lambert, generando un effetto ipnotico che solo l'ascolto può rivelare. Il prosiegno della composizione, superata l'estasi contemplativa dell'esordio, mette alla prova tutte le risorse tecnico-espressive della tiorba, ripiegando infine su una conclusione dai toni più introspettivi. La circolarità del percorso disegnato da Zapico si ritrova alla traccia 14, un *Tombeau* di Monsieur du Buisson dedicato proprio a Lambert, brano assai articolato dal sublime esordio in cromatismo discendente.

La tiorba non è però, come ci si potrebbe aspettare, uno strumento noiosamente cupo e severo, ma al contrario si rivela capace di accensioni espansive e splendore timbrico: basti ascoltare la *Pastoralle* di de Visée (traccia 8), dove si ravvisano echi

di fandango, oppure la *Chaconne*, dello stesso autore (traccia 15), che nel finale dispiega un fuoco d'artificio di arpeggi vertiginosi.

Un'ultima riflessione: chi di noi chitarristi non ha avuto a che fare con la cosiddetta *Petite Suite* di de Visée? Ne troviamo qui tre tasselli, riconsegnati all'originale destinazione: si tratta di grande musica, non certo di pezzettini da assemblare nei più svariati modi, tanto per soddisfare i vecchi programmi ministeriali o riempire un buco di pochi minuti in uno zoppicante programma da concerto.

Riassumendo le mie impressioni su questa uscita discografica, trovo encomiabile il progetto costruttivo di *Au Monde*, che prefiggendosi un obiettivo ambizioso – prolungare idealmente il manoscritto Vaudry de Saizenay attraverso nuove trascrizioni – lo persegue in virtù di un'intelligente disposizione dei brani, ricca di rimandi e allusioni, ma soprattutto grazie alla sfavillante interpretazione di Daniel Zapico, concreto quando occorre, sognante quando desidera esserlo.

Giulio Odero

Flavio Nati

Tōru Takemitsu. Complete Works & Transcriptions for solo guitar
Stradivarius, STR 37150, 2020



Non ho mai nascosto la mia ammirazione per Flavio Nati, giovane interprete romano che ho incrociato più volte – lui concorrente ed io giurato – in alcuni importanti concorsi chitarristici negli anni passati.

La bellezza e l'espressività del suo tocco, la lucida concezione musicale delle pagine interpretate, la sua capacità di comunicare impalpabili messaggi mi hanno colpito più d'una volta, e solo qualche episodio sfornato durante le performance dei concorsi in cui stavo in giuria non mi ha permesso di vederlo sul gradino più alto del podio. Nati ha peraltro un curriculum importante e foltoissimo: i suoi referenti nella formazione strumentale e musicale sono nomi di grande pregio (da Marchione a Pegoraro, a Ghiglia, a Tallini e molti altri) e la sua attività artistica è già poderosa nonostante l'età ancor giovane.

Ritrovo la sua bella personalità musicale in questo difficile cd che annovera nei suoi 25 track l'opera per chitarra sola di un gigante della composizione del 20° Secolo, il nipponico Tōru Takemitsu, da anni ormai nel novero dei grandi compositori che hanno omaggiato la chitarra di pagine splendide e di grande importanza per il repertorio. Il cd è difficile perché molte sono le chiavi di lettura di questa musica sospesa tra Oriente e Occidente, scritta in un linguaggio musicale che ci accompagna spesso e volentieri ad esplorare aree atonali salvo poi approdare a triadi maggiori o minori o ad immagini modali che acquistano il valore di approdi espressivi di grande bellezza. Ma è difficile anche perché la tecnica richiesta al chitarrista è completa e di alto livello: per eseguire questa musica è necessario un controllo dinamico superlativo, un senso della frase musicale perfetto e una grande capacità di comunicazione espressiva. Nati cresce nel corso del programma insieme alla musica che suona e ci dimostra alla fin fine di essere l'uomo giusto sui pezzi giusti. Il disco è di notevole bellezza e la sintonia che si crea tra interprete e musica eseguita è tra le più limpide, complete e appaganti della discografia su Takemitsu che conosciamo.

L'ordine dei brani presentati nel

● Daniel Zapico ha grabado con una tiorba su primer álbum en solitario, un paseo por piezas del Barroco francés que en la mayor parte de los casos salen de transcripciones propias

“La tiorba es el instrumento con el que mejor me expreso”

Barroca

AU MONDE

Daniel Zapico, tiorba. Alborada

Pablo J. Vayón

Miembro fundador, junto a sus hermanos Aarón y Pablo, de Forma Antiqua, uno de los más internacionales conjuntos españoles de música antigua, Daniel Zapico (Langreo, 1983) acaba de publicar su primer álbum en solitario, *Au Monde*.

—¿Es este su trabajo más personal?

—Sin duda! Este es mi primer disco a solo tras numerosas grabaciones con otros grupos en formaciones que van desde el dúo hasta grandes óperas. Además, presento un repertorio íntegramente de música francesa, nada habitual en mis registros discográficos, pero que me apasiona y toco desde que empecé con la tiorba. Lo conozco bastante bien.

—¿Por qué la tiorba? ¿Qué le atrae especialmente del instrumento?

—Me siento especialmente cómodo con ella. Es el instrumento con el que mejor me expreso. Su sonoridad y reverberación son capaces de detener el tiempo. Es muy versátil y tiene uno de los registros más graves y potentes en la familia de la cuerda pulsada. Tenía el inconveniente del tamaño, pero ahora hacen tiorbas con mástil plegable sin perder la tensión de las cuerdas. Se ha adaptado al siglo XXI, así que nunca más volverá a caer en desuso.

—El álbum se asienta en la práctica de la transcripción. ¿Qué importancia histórica tuvo y de qué manera se afronta actualmente?

—La transcripción era el método de reproducción en la época, tan importante y habitual como lo es en la actualidad. ¡Hoy todo va más rápido! Tocamos aquí y mañana estamos en otra ciudad con otro repertorio e incluso otro instrumento. Hacer transcripciones en instrumentos de cuerda pulsada requiere mucho tiempo y dedicación. Es una inversión que no todos los músicos se pueden permitir. Es una práctica que realizo desde hace muchos años, que me sirvió como aprendizaje, pero también como medio para expresar mi punto de vista sobre repertorio original de otros instrumentos.



Daniel Zapico durante las sesiones de grabación de 'Au Monde'.

CHARLES A. ENGLEBERT

—¿Puede comentar el repertorio?

—La selección reúne obras y compositores tan importantes como diversos. Piezas íntimas donde la melodía fluye de forma natural con delicados adornos; y piezas con un carácter fuerte y extraívertido, fuera de lo habitual, con giros sorprendentes a nivel rítmico y armónico. Es un espectro amplio de los diferentes perfiles

“La transcripción me sirve como medio para ofrecer mi punto de vista sobre el repertorio de otros instrumentos”

de la música barroca francesa en torno al París del siglo XVIII.

—¿Cómo fue seleccionando las piezas y construyendo el álbum?

—Aquí entra en juego mi gran amigo Nino Laisné. Hace ya más de diez años que colaboramos juntos en muy diversos proyectos y siempre logra sacar lo mejor de mí en cada uno de ellos. Es una persona muy trabajadora, minuciosa y exigente, ¡en el mejor de los sentidos! Tras escuchar uno de mis conciertos a solo en Be-

sançon le pedí ayuda y consejo para confeccionar el programa de un posible disco a solo. Durante la selección del repertorio hicimos varios encuentros, leímos y escuchábamos mucha música, probábamos transcripciones y poco a poco fuimos completando la lista. Buscamos una selección que recogiera diferentes registros de la música y del instrumento, que mostrara su singularidad y que a su vez, recogiera algunos de los nombres más destacados de esta época. De las quince piezas del disco, solamente dos son originales para tiorba, el resto son transcripciones, muchas de las cuales, realizadas por primera vez en este instrumento. El orden responde a la búsqueda de un equilibrio en el disco, combinando las piezas como si de una trama argumentativa se tratara. Crea conexiones entre las piezas, pero también rupturas muy pronunciadas, así se pueden apreciar no solamente las similitudes, sino los contrastes y la variedad de estilos.

—Alborada es un proyecto personal para recoger este trabajo. ¿Tendrá continuidad?

—Alborada nace como respuesta a la situación que nos tocó vivir. La pandemia interrumpió por completo la presentación de obras en vivo, pero a su vez pro-

vocó la floración de otros muchos proyectos artísticos. En nuestro caso, Nino y yo creamos el sello Alborada para recoger nuestros trabajos personales. Para dedicarles mimo y cariño en todas y cada una de las etapas: desde la grabación, el diseño gráfico y el empaque, hasta la realización del vídeo musical *La Couperin* que acompaña el lanzamiento del disco. *Au monde* es

“En España debemos agradecer los tremendaos esfuerzos por mantener las salas de conciertos abiertas”

nuestro primer registro, pero ya tenemos previstos futuros lanzamientos con nuevos artistas.

—¿Qué tipo de sonido buscaba en la grabación? ¿Resulta fundamental para transmitir el mensaje que quería hacer pasar con el disco?

—¡Por supuesto! Buscaba una imagen sonora realista. Un sonido limpio, natural y sin artificios. Respetando las cualidades del instrumento y revelando al oyente una sensación absoluta de proximidad que dibuje la sensuali-

dad del gesto del músico. Un concepto alejado de la grabación en iglesia donde el exceso de reverberación vela esta imagen. Para lograrlo grabamos en el magnífico estudio de la Orquesta Nacional d'Ile-de-France, en París, con Mireille Faure como ingeniería de sonido. Gracias a su amistad con Nino logramos un hueco en su imposible agenda, fue toda una suerte encontrar un momento los tres juntos. Supo captar a la perfección nuestra idea desde el primer momento y no pudo estar más contento con el resultado. Creo fundamental que la toma de sonido esté en consonancia con la ideal global del proyecto. Es por ello que nació Alborada, para evitar que este hilo conductor se rompiera con la intervención de múltiples e independientes partes en la elaboración de un disco.

“En tiempos en que los discos han perdido valor, su edición es de un cuidado exquisito. ¡Sigue creyendo en el disco!

—Con las (ya no tan) nuevas tecnologías, tal vez el disco haya perdido por completo el valor que tenía como medio de transmisión musical, pero sigue siendo una referencia excelente para mostrar el trabajo de un músico. Con Alborada pretendemos que cada una de las fases esté a la misma altura en cuanto a cuidado y dedicación, por lo que invertimos mucho trabajo en buscar un diseño que inmediatamente conectará de forma especial con el público. Un objeto que, además de ser bonito, sirviera como puerta introductoria al disco. Se incluye además una partitura del manuscrito a tamaño real. Poca gente sabe leer estas tablaturas, pero resulta un laberinto fascinante para dejar seguir por la música.

—¿Cuál es su situación en medio de la crisis sanitaria?

—Hay muchísima cautela. Las agendas resultan caóticas y, por lo general, hay mucha incertidumbre. En España debemos agradecer los tremendaos esfuerzos por mantener las salas de conciertos abiertas, mientras que en otros países se ha optado por la cancelación y el cierre. En ese sentido, el sector ha demostrado una entereza paradigmática. Sin embargo, mi primer proyecto del 2021 ha empezado con la sorpresa del temporal causado por Filomena y me he quedado atrapado en Zaragoza sin poder viajar a Holanda para un proyecto de concierto sin público en streaming y grabación de video. ¡Extraños tiempos!



intervención de múltiples e independientes partes en la elaboración de un disco.

CULTURA

MÚSICO ASTURIANO RESIDENTE EN ZARAGOZA DESDE HACE MÁS DE 10 AÑOS

El arte de la transcripción

► Daniel Zapico acaba de publicar 'Au monde', su primer disco en solitario de tiorba

DANIEL MONSERRAT
dmonserrat@aragon.elperiodico.com
ZARAGOZA

Seguro que lo ha contado cientos de veces pero a Daniel Zapico se le nota la pasión cuando lo vuelven a explicar: «Yo tocaba la guitarra clásica porque la música antigua aún no estaba en los estudios pero al tocar repertorio del barroco, descubrí la tiorba y desde el primer momento que la toqué me enganchó por el tipo de sonido, su redondez y calidez. A eso se le suma el tipo de repertorio que se toca habitualmente que me parece muy atractivo». Y, desde entonces, Daniel Zapico, músico asturiano pero que lleva más de una década en Zaragoza, no ha dejado de crecer con la tiorba a su lado. Tanto que ahora acaba de publicar su primer disco en solitario, *Au monde*, en un trabajo artesanal para el que ha apostado por crear junto al artista francés Nino Laisné su propio sello, Alborada.

El resultado es un disco cuidado hasta el más mínimo detalle,

«Es una manera de leer un texto, con tus instrumentos interiorizas la música y haces tu versión para disfrutarla»

con un empaquetado sorprendente, en el que, además, Zapico, reivindica una tarea casi olvidada hoy en día, la transcripción: «Era una práctica muy habitual en la época. Todos los compositores hacían transcripciones de sus propias piezas y de las de otros. Era una manera de reproducir la música en el momento, si querías volver a escuchar, por ejemplo, un aria de una ópera concreta, no te quedaba más remedio que tocarla con tu instrumento. Era la manera de difundir la música. Esta práctica está más abandonada, ese trabajo de profundizar y de hacer transcripciones y adaptaciones de otras piezas está olvidado. Especialmente en la tiorba que es un instrumento con un repertorio relativamente escaso comparado con otros instrumentos, es una vía excelente para ampliar repertorio».

Y a partir de esa tarea, que lleva practicando durante años Daniel Zapico ha armado el repertorio de este *Au monde*, compuesto de 15 piezas. «El origen del disco es el *Manuscrito de Vaudry de Saizenay* que está en la Biblioteca Municipal de Be-



► Daniel Zapico, con el instrumento, la tiorba, con el que ha grabado su disco 'Au monde'.

CHARLES A. ENGLEBERT

sançon (Francia). Es el más importante en tiorba para música barroca francesa y desde este manuscrito salen todos los compositores del disco ya que están entrelazados entre sí. Por ejemplo, el manuscrito tiene toda la música de Robert de Visée y este, a su vez, hace transcripciones de François Couperin y Jean-Baptiste Lully con lo que nosotros abres la puerta a hacer más transcripciones... Todos los compositores están relacionados», cuenta Daniel Zapico, que tiene claro que si él sigue haciendo transcripciones es porque le apasiona: «Es una cuestión de gusto personal. Hay piezas de viola de gamba que he revisado porque me encanta poder tocarlo con la tiorba. Es una manera de leer un texto, con tus instrumentos interiorizas la música y haces tu versión para disfrutarla y hacer disfrutar aún más a otras personas lo que te permite también ofrecer otra imagen del instrumento más fresca y nueva», dice con pasión.

El resultado de este *Au monde* con el que se estrena el sello Albo-

«Queríamos un sonido cercano, pero nítido y limpio, que se pudiera ver la sensualidad del músico»

rada, es realmente espectacular: «Pusimos mucha atención en la toma de sonido. Nos fuimos a un estudio de París que cuenta con unos medios tecnológicos impresionantes y grabamos con la mejor ingeniería de sonido especialista de cuerda pulsada. Probamos mucho hasta encontrar el sonido que reflejara el sonido real de la tiorba, que fuera muy cercano pero nítido y limpio y que, al mismo tiempo, se pudiera ver la sensualidad del propio músico cuando toca», explica Daniel Zapico, al que la pregunta sobre cómo es convivir con un instrumento tan grande es obligada: «Hasta ahora llevaba la tiorba en un estuche del mismo tamaño y siempre se bromeaba con la idea de hacer las tiorbas plegables y... ¡ya existe! Ya me sabía todos los trucos pero no era sencillo moverlo, era una penitencia. Ahora ya hacen tiorbas plegables en las que el segundo clavijero está cortado y lleva una bisagra. Lo puedes doblar con un sistema con el que las cuerdas no pierden la tensión por lo que el instrumento ni se desafina ni sufre. Ocupa como un chelo». ■

theWholeNote

EARLY, CLASSICAL AND BEYOND

Au Monde - Daniel Zapico

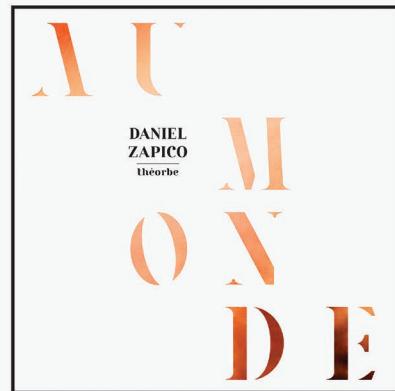
Written by Michael Schwartz Category: Early, Classical and Beyond Published: 07 May 2021

Au Monde

Daniel Zapico

Alborada editions ALB001 (alborada-editions.com)

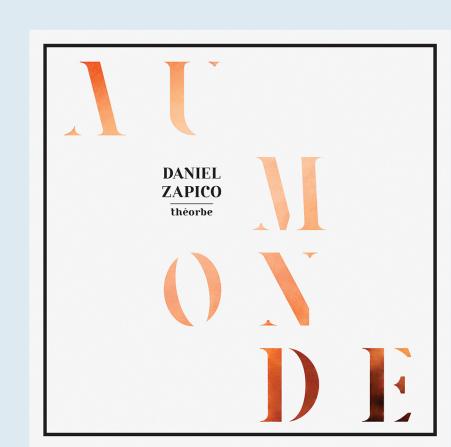
Daniel Zapico explains that, as soon as he picked it up, the theorbo was to be his instrument. Such is his dedication to it that he takes manuscripts of compositions for *inter alia* harpsichord, viola da gamba and guitar and transcribes them for theorbo.



Taking inspiration from the Vaudry de Saizenay manuscript of 1699, Zapico performs pieces from six composers in *Au Monde*. From the start, the theorbo demonstrates capabilities in excess of its younger sister the lute, in the shape of a more resonant, mellow and deeper tone, the instrument being perfectly suited to Zapico's interpretations. Robert de Visée's *Prélude* brings out this very deep and resounding sonority.

Then there are the longer and more demanding compositions. Zapico selects Couperin's *Les Bergeries* and de Visée's *Pastoralle* to demonstrate his forceful technique. Contrast these with the sensitivity of Monsieur du Buisson's *Plainte sur la mort de Monsieur Lambert* (one of the other composers featured on this CD). This piece is complex and makes real demands on Zapico's technique.

Of course, there is always the *Bourée* by de Visée for a lighter enjoyment of this CD, which is sufficiently varied to show Zapico's mastery of an instrument overshadowed by the lute in popularity and ultimately by the harpsichord. Zapico's love for the theorbo is brought home by the highly complex tablature he works from – printed in copper-coloured ink to grace even further this very sumptuously presented CD.



Daniel Zapico
Au monde
(Alborada Éditions)

En la carátula pone 'théorbe'. ¿**Eso qué es?** La tiorba, un instrumento de cuerda pulsada que recuerda a un laúd o una vihuela, pero con un mástil larguísimo y bajos muy profundos. **Uy.** ¿**Es muy antiguo?** Era habitual a finales del siglo XVII y principios del XVIII, y luego fue desapareciendo. **¿Y ahora qué?** Pues ahora llega un brillante tiorbista asturiano, Daniel Zapico, y, además de rescatar algunas piezas de la época, transcribe otras escritas para instrumentos distintos. Los intérpretes de hoy, además de virtuosos, también son investigadores. Y el resultado es una belleza antigua y moderna a la vez. ¡**La portada también!** Es que los sellos *indies* de clásica vienen pisando fuerte. Este se estrena con *Au monde*. Y promete emociones intensas. C.P.

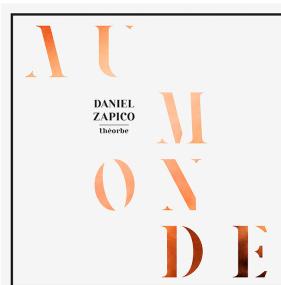
pizzicato

Remy Franck's Journal about Classical Music

Daniel Zapico: Theorben-Programm voller Intensität

24/01/2021

 Au monde; Werke von Michel Lambert, Antoine Forqueray, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Robert de Visée, Du Buisson; Daniel Zapico, Theorbe; 1 CD
Alborada Editions ALB001; Aufnahme 06/2019, Veröffentlichung 01/2021 (52'58) –
Rezension von Remy Franck



Von der Krise auf dem CD-Markt wird seit vielen Jahren geredet. Und doch haben wir den Eindruck, dass im Bereich der klassischen Musik immer mehr Schallplatten aufgenommen werden und jedes Jahr auch neue Labels auf den Markt kommen. Eines der rezentesten heißt Alborada, vermarktet von einem in Besançon ansässigen Unternehmen, das von dem französischen Multimedia-Künstler Nino Laisné und dem Theorbisten Daniel Zapico gegründet wurde.

Laisnés Input hat sicherlich zu der aufwendigen und originellen Präsentation der ersten CD geführt, *Au Monde*, mit Zapico in einem Programm mit Werken, welche die Periode von 1686 bis 1747 umfassen.

Die Musik stammt aus dem Manuskript von Vaudry de Saizenay und enthält Transkriptionen für Theorbe von Kompositionen von Michel Lambert, Antoine Forqueray, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Robert de Visée und Du Buisson. Es sind mit zwei Ausnahmen Stücke, die ursprünglich für Cembalo, Viola da Gamba oder Gitarre komponiert wurden, aber auch Vokalwerke mit Begleitung, die von Zapico transkribiert wurden.

Diese Transkriptionen nutzen die Charakteristika der Theorbe, jener vierzehnsaitigen Barockgitarre, die durch ihren tiefen und vollen Klang besticht, voll aus. Zapico, ein anerkannter Forscher und Interpret auf dem Gebiet, fasziniert durch ein Spiel, das die Klangwirkung nicht unterschätzt. Zapico spielt zwar hochsensibel, wagt es aber auch, auszubrechen, um die Musik kantiger, schärfer und expressiver zu gestalten.

Zapico liefert 50 Minuten Musik von packender Intensität und innerlicher Kraft. Die immer kantablen, bei aller einladenden Freundlichkeit auch komplexen Stücke werden in ein Licht gerückt, dem man sich weder entziehen kann noch möchte.

Der Klang der Aufnahme ist ebenso prachtvoll.

The crisis in the CD market has been talked about for many years. And yet we have the impression that in the field of classical music, more and more records are being recorded and new labels are also being launched every year. One of the most recent is called Alborada, a Besançon-based company founded by French multimedia artist Nino Laisné and theorist Daniel Zapico.

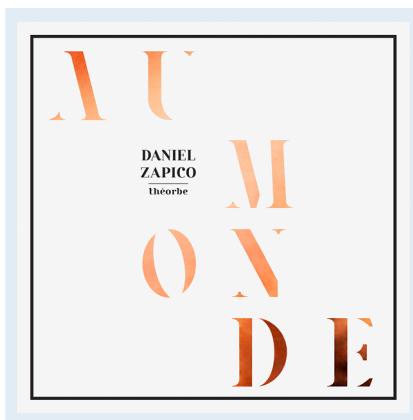
*Laisné's input certainly led to the elaborate and original presentation of its first CD, *Au Monde*, with Zapico in a program of works spanning a period from 1686 to 1747.*

The music is from the Vaudry de Saizenay manuscript (1699) and includes transcriptions for theorbo of compositions by Michel Lambert, Antoine Forqueray, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Robert de Visée, and Du Buisson. With two exceptions, these are pieces originally composed for harpsichord, viola da gamba, or guitar, as well as vocal works with accompaniment transcribed by Zapico.

These transcriptions take full advantage of the characteristics of the theorbo, the fourteen-string baroque guitar with its deep and full sound which becomes absolutely fascinating and rich with Zapico. While his playing is highly sensitive, he also dares to make the music edgier, sharper and more expressive.

So, Zapico delivers 50 minutes of music of gripping intensity and inner power. The always songful pieces, for all their inviting friendliness, are also complex, and are presented in a light that one neither can nor wants to escape.

The sound of the recording is equally splendid.



Au monde

Daniel Zapico, tiorba
Alborada éditions ALB001



Original disco de Daniel Zapico para el sello discográfico de nueva creación Alborada éditions. Bajo el título de *Au monde*, el tiorbista de Langreo nos presenta un variado e interesante repertorio barroco basado en el arte de la transcripción, palabra que parece dar miedo utilizar a los intérpretes de música antigua, como si de algo malo se tratase, cuando era una técnica muy habitual en la época. De hecho, en las notas al disco, el mismo Zapico explica el tema sin ningún tipo de problema, como debe ser. Llama mucho la atención la presentación del disco, en una cajita con un librillo desplegable en donde aparece con letras doradas una reproducción del manuscrito de *Vaudry de Saizenay* de 1699. Solo dos obras del disco de Robert de Visée son originales para tiorba, siendo el resto transcripciones del propio intérprete. Destaca la buena toma de sonido del disco que permite apreciar muy bien los sutiles detalles de la sonoridad de este instrumento.

A nivel interpretativo, Daniel Zapico sabe explotar los potentes graves de la tiorba (¡lo más sorprendente siempre de este instrumento!), así como las sutilezas de sus notas agudas, en donde es posible apreciar incluso el pulso de los dedos al presionar las cuerdas, mostrando toda su riqueza de armónicos. Destaca la *Pastoralle* de Robert de Visée, en donde el intérprete, haciendo uso de la técnica de rasgueado, y con gran fuerza interpretativa, nos recuerda del todo a la música española. *Les Baricades Mistérieuses*, aunque estuvieran compuestas originalmente para clave, funcionan muy bien en la tiorba, ya que están escritas en *style luthé* (esto significa que Couperin intentó imitar el sonido de un laúd en el clave), buscando todas esas resonancias de las cuerdas al aire de este instrumento de cuerda pulsada. *Les Bergeries* de Couperin resulta conocida al estar incluida en el famoso Álbum de Ana Magdalena Bach y el encadenamiento de una *Bourée* de Robert de Visée con la famosa canción popular *Une jeune fillette* es sencillamente magistral. En definitiva, una excelente interpretación, formato y selección musical.

■ Àngel Villagrassa Pérez

4 Cultura

SUPLEMENTO DE LA NUEVA ESPAÑA
JUEVES, 17 DE DICIEMBRE DE 2020



Factoría Zapico

Primera grabación en solitario de **Daniel Zapico**, con la tiorba como protagonista

COSME MARINA

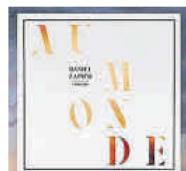
Los hermanos Zapico son una de las gozosas realidades de la vida musical asturiana. Con enorme ímpetu han conseguido sacar adelante una trayectoria importante en el campo de la música antigua, un sector en el que existe competencia feroz y en el que no es nada fácil destacar. Ellos lo han conseguido con tesón admirable y son, por derecho propio, una de las referencias inexcusables en nuestro país y su trabajo ha sido reconocido de manera continua en los más diversos ámbitos.

Hace unos meses con su agrupación, *Forma Antiqua*, sacaron a la luz un trabajo discográfico centrado en la obra sinfónica de Vicente Basset que es, sin duda, una de las más significativas aportaciones del año que ahora termina al patrimonio musical español por lo que tiene de poner el foco en una obra hasta el momento muy orientada en los circuitos de las programaciones musicales.

Y, ahora, en el mes que clausura este tan olvidable 2020, **Daniel Zapico** sorprende con una nueva propuesta que se sale también de los cauces habituales y que busca, sobre todo, caminar por vías nuevas, arriesgadas, fuera de los estándares más confortables que suelen vertebrar las habituales grabaciones que nos encontramos en el ya estrecho mercado de la venta de discos.

En "Au Monde" la tiorba es la protagonista absoluta. Y lo primero que hay que decir es que nos revela algo que ya podíamos apreciar en las actuaciones con *Forma Antiqua* pero que aquí se muestra en plenitud: estamos con Daniel Zapico ante un tiorbista excepcional, un músico de primer rango. Una realidad luminosa, plena.

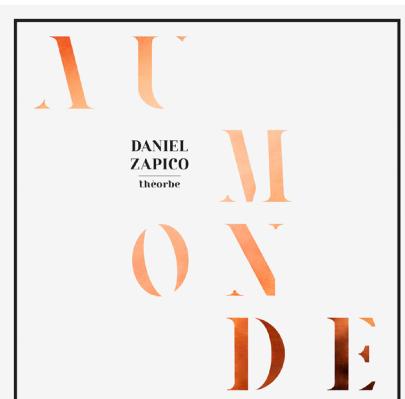
El disco permite un recorrido fascinante por la envolvente sonoridad del instrumento, atrapando al oyente con una serie de transcripciones de obras que, en su momento, fueron pensadas para clave, viola da gamba, guitarra o incluso la voz. La música del barroco francés deslumbra a través de autores como François de Couperin, Robert de Visée, Antoine Forqueray o Michel Lambert, entre otros. Tomando como punto de partida el manuscrito de Jean-Etienne Vaudry de Saizenay, el músico asturiano se lanza de lleno a transcribir obras de muy diferente procedencia en las que el virtuosismo, el refinamiento y la veta lírica del barroco francés son las notas predominantes. Zapico aporta su temperamento, audaz y a la vez pausado, sobre los temperamentos musicales. Se aventura sin miedo y su apuesta resulta, sin la menor duda, ganadora. Necesitamos más músicos así, inconformistas, y en los que la curiosidad venza a lo cómodo. Es difícil optar por una u otra obra, porque el corpus conjunto es lo que da valor a un trabajo imprescindible, bien pensado y ejecutado y, además, con una sensacional hechura en su presentación. Una enorme alegría musical en los días previos a la Navidad que compensará algo la ausencia en Asturias de la interpretación de "El Mesías", por primera vez desde hace décadas.



Au monde

Daniel Zapico

Alborada Editions



AU MONDE

Transcripciones para tiorba de piezas del Barroco francés. Daniel Zapico, tiorba. ALBORADA 001 (1 CD)

Expone Daniel Zapico en las notas del álbum —espléndidamente editado— su predilección por la tiorba, una predilección que, en esta ocasión, se ha traducido, como punto de partida, en el *Manuscrito Saizenay*, principal fuente de música para el instrumento que agrupa diversas transcripciones de múltiples orígenes. Aquí se incluyen cinco, bien sean en la forma manuscrita, como la espléndida chacona de Visée, bien en adaptaciones del propio intérprete. Sin embargo, para Zapico el manuscrito no es sino el inicio de un viaje, homenaje al arte de la transcripción, por lo que lo mollar del disco son las adaptaciones que él mismo hace de piezas para laúd o guitarra de Visée o sus propias transcripciones de originales para diversas formaciones, todo ello de extrema belleza.

En su nuevo formato todo suena magníficamente. Pensemos en las celeberrimas piezas de Couperin —*Les Barricades Mysterieuses*, *Les Bergeries*, *Les Silvaines*—, tan deudoras del style luthé. Pero no solo, ya que los aires de Lambert —con sus bajos de chacona— o el maravilloso lamento de Du Buisson, incluso el poderoso Forqueray, suenan completamente idiomáticos en la tiorba. Y, sin pretender negar la perfección del original, casi me atrevo a afirmar que ganan mucho gracias a la delicadeza y la enorme capacidad expresiva de la cuerda pulsada.

El soberbio resultado es posible gracias a la extraordinaria intervención de Daniel Zapico, como transcriptor y, faltaría más, como intérprete. Obtiene de su instrumento un sonido hermosísimo y logra comunicar la entraña de la música con una elocuencia poco común. Refuerza la delicada melancolía que impregna las piezas, ornamenta de forma exquisita y hace gala de una inagotable capacidad de matización, merced a la cual cada compás tiene su sentido en un todo orgánico. Un disco bellísimo, con una toma primorosa.

JAVIER SARRÍA PUEYO

El clan Zapico suma y sigue

Daniel Zapico, integrante de Forma Antiqua, se estrena con el disco en solitario "Au monde" que incluye 15 temas para su instrumento, la tiorba

AITANA CASTAÑO

Daniel Zapico, uno de los tres hermanos Zapico que lideran el grupo Forma Antiqua, de música barroca, saca disco en solitario. El trabajo, que verá la luz el 9 de diciembre, lleva por título "Au Monde" y es toda una declaración de amor al instrumento que Daniel mejor domina, la tiorba (una especie de laud barroco) y que ha hecho a este joven langreano merecedor de las mejores críticas musicales.

"Au monde" incluye 15 temas de autores franceses del barroco. La importancia de este trabajo musical es que 13 de las pistas no estaban escritas para tiorba, lo que significa que Zapico ha tenido que transcribir las partituras para adaptarlas al instrumento que lo ha hecho famoso. Esto de la "transcripción musical" de partituras para adaptarlas a otros instrumentos distintos a los que fueron concebidos en su origen era una práctica habitual hasta el siglo XIX cuando se decidió que los compositores eran dioses "intocables" y su trabajo no se podía modificar. El disco "Au monde"



Daniel Zapico. Foto:Charles-Alexandre Englebert

se podrá adquirir a partir del próximo 9 de diciembre y está editado por el sello Alborada, que también es de nueva creación y que encabeza el propio Daniel Zapico junto con el artista Nino Laisné.

Zapico que actualmente reside en Zaragoza, es considerado uno de los mejores tiorbistas de Europa.

Daniel Zapico vuela solo

Uno de los hermanos fundadores de "Forma Antiqua" presenta videoclip y crea su propio sello discográfico

09.12.20 | 04:13 | Actualizado a las 11:02



Daniel Zapico, durante la grabación del videoclip. | LNE

Oviedo, D. ORIHUELA

Daniel Zapico, uno de los hermanos que desde Langreo difunden la música barroca con el grupo "Forma Antiqua", inicia su carrera en solitario. Lo hace hoy mismo con la presentación de su videoclip "La couperin", primera entrega de su próximo disco.

El videoclip ha sido dirigido por el artista francés Nino Laisné, con quien Daniel Zapico colabora desde hace años en múltiples proyectos.



El langreano explica desde Tokio que "esta película da un nuevo enfoque sobre la música barroca francesa con una adaptación en tiorba de la pieza de Antoine Forqueray, originalmente escrita para viola da gamba con acompañamiento". Una de las peculiaridades de la grabación es que se realizó por la noche "para buscar la presentación del músico y instrumento como nunca se ha hecho hasta ahora", en palabras de Zapico, que en "Forma Antiqua" está acompañado por sus hermanos Aarón y Pablo. Con "Le couperin", Zapico anuncia la salida de su primer disco en solitario tras múltiples colaboraciones con otras agrupaciones.

El primer álbum en solitario de Daniel Zapico, llevará por título "Au monde", incluye transcripciones de autores como François Couperin, Antoine Forqueray, Jean-Baptiste Lully, Michel Lambert, Robert de Visée o Du Boisson. "Es un compendio de piezas instrumentales para clave, viola da gamba o guitarra hasta obras vocales con acompañamiento o arias de ópera", apunta Zapico. El intérprete langreano subraya que se trata de "una práctica casi olvidada", en referencia a la transcripción de estas partituras barrocas.

Coincidiendo con la puesta de largo de su nuevo trabajo musical, este integrante de "Forma Antiqua" aprovecha para presentar su nuevo sello discográfico, "Alborada", "una discográfica que cuida por igual todas las fases de producción: desde una toma de sonido natural y precisa hasta un diseño gráfico y packaging exquisito", explica Zapico.

El nuevo trabajo de Daniel Zapico puede adquirirse en preventa desde hoy mismo en la página web del sello: www.alborada-editions.com.

TEMAS carrera - obras - Oviedo - proyectos

30/12/2020 Tiorba de Asturias al mundo

Pablo Siana discos, música, música antigua Boisson, Couperin, Daniel Zapico, discos, Forqueray, Lambert, Lully, música, música antigua, tiorba, Visée
Deja un comentario



En estos tiempos difíciles se demuestra cómo la adversidad nos hace crecer. Si este blog lo subtitulo “... de Mieres al mundo y con la música por montera”, tengo que escribir en mis vacaciones invernales esta entrada como “De Asturias al mundo con la tiorba” haciendo referencia a mi admirado [Daniel Zapico](#) (Langreo, 1983), que junto al francés [Nino Laisné](#) no solo han creado el sello “[Alborada éditions](#)” sino que además presenta su primer [disco en solitario](#) titulado [Au Monde](#), una apuesta por producir y difundir proyectos de música antigua y tradicional con una calidad en el producto de aplaudir, sin olvidarse del soporte videográfico que dejo aquí como muestra de lo que supone este proyecto:



El año 2020 nos ha obligado a cambiar muchos hábitos, hasta nuestra forma de vida, pero también ha traído la oportunidad de consumir mucha más música desde casa, vídeos en directo, conciertos en el tiempo y muchos discos que han sido una vitamina para el alma, por lo que a falta del imprescindible contacto que supone el directo, muchas de las novedades no solo llegaban por correo o mensajería, ayudando a mantener un mercado que se mantiene, sino que eran devoradas y comentadas desde aquí para poder compartir la valentía y calidad de unos artistas que lo han pasado mal desde marzo y acabando este nefasto bisiete aún no saben qué les deparará el 2021.

Como bien [escribe el director artístico](#), “la producción de discos parece tanto más necesaria para mantener el vínculo entre los artistas y sus oyentes”. Curiosamente a los hermanos [Zapico](#) los disfruté en su [última grabación de Basset](#) y a los gemelos en su [dúo dedicado a Filippo dalla Casa](#), mientras que en vivo antes del

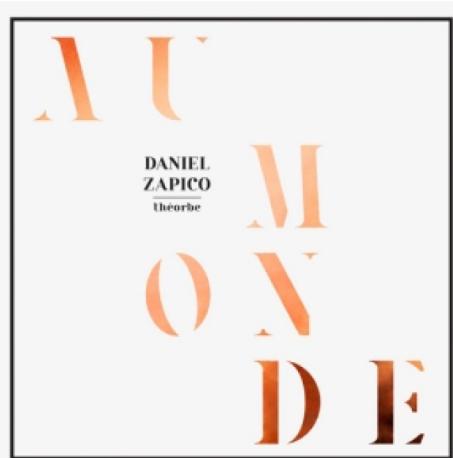
LA MÚSICA EN SIANA

pablosiana.wordpress.com · 2/3

30.12.2020

Web · Espagne

Auteur : Pablo Siana



La [trayectoria de Daniel Zapico](#) en la tiorba no sólo va ligada a sus [hermanos en Forma Antiqua](#) sino que le han reclamado muchos [músicos](#) y formaciones [nacionales e internacionales](#) para sus actuaciones, grabaciones y proyectos donde la tiorba recupera un protagonismo no ya en el continuo sino en cada intervención solista, con una sonoridad redonda, completa, armónica y melódica siempre llena de virtuosismo tras un trabajo de años donde no debemos olvidar la labor docente imprescindible que [Daniel Zapico](#) está aportando al instrumento básico del renacimiento y barroco.



Sumemos la investigación paralela e incansable y tendremos al Maestro con mayúscula, intérprete y docente. A partir del [Manuscrito de Vaudry de Saizenay \(1699\)](#), [Daniel Zapico](#) eleva la transcripción a arte, las obras de [Michel Lambert](#), [Antoine Forqueray](#), [Lully](#), [Couperin](#), [Du Boisson](#) o [Robert de Visée](#) en la [tiorba](#) resuenan frescas, actuales, resucitadas de los originales para clave, viola de gamba o guitarra pero también desde obras vocales en esta práctica tan necesaria no ya para conocer un repertorio donde [Daniel Zapico](#) es toda una autoridad sino en la valentía por afrontar todo tipo de obras con una óptica actual sin perder el respeto histórico a unas partituras que la tiorba desempolva y



LA MÚSICA EN SIANA

pablosiana.wordpress.com · 3/3

30.12.2020
Web · Espagne
Auteur : Pablo Siana

Citando de nuevo a [Laisné](#), “una primera floración tras meses de oscuridad, la creación de Alborada invita al regreso de la luz”, por lo que tanto el propio sello discográfico como la grabación son “canela en rama”. La apuesta por la calidad se refleja en cada detalle y la escucha del compacto otro placer.



La presentación incluye un póster blanco y dorado cual *facsimil* de la página 225 del manuscrito citado de Saizenay (1699, en la [Biblioteca Municipal de Besançon](#)) con las notas en francés, inglés y español del propio Zapico donde recuerda primero “Una práctica olvidada” referida a la transcripción desde sus inicios con la tiorba, y después “Nuevas páginas” desgranando las quince obras grabadas de las que solo dos son originales de [Robert de Visée para la tiorba](#), el Preludio (corte 5) y la Chacona que cierra el disco, mientras las otras trece pistas son un verdadero viaje por Francia desde lo popular a lo cortesano con una toma de sonido impecable en una grabación del año pasado nada menos que en el estudio parisino de la [Orquesta Nacional d'Ile-de-France](#) con [Mireille Faure](#) de ingeniero de sonido con larga trayectoria en [estas músicas](#).



Grabación para degustar en la cadena de alta fidelidad pero también en el coche o cualquier formato aunque siempre recomendable la primera opción para apreciar todos los detalles, con el sonido presente, cristalino, de ambiente confortable, saboreando la sonoridad de la tiorba y su riqueza tímbrica que en las manos de Daniel abarca un espectro realmente grande. La música inunda la sala y la sensación de tenerlo tocando para nosotros es un placer.

Presentado al público el pasado día 9 del presente, con [Daniel Zapico en Tokio](#), tiene el patrocinio del [gobierno asturiano](#), que parece va abriendo los ojos a nuestra “marca de calidad musical”, ya van apareciendo críticas como la que dejo aquí a la izquierda, aplaudiendo este regalo navideño y nueva apuesta del [tándem Laisné-Zapico](#) que a lo largo del próximo año seguro llegará a un público amplio (evidentemente el francés será de los primeros), tanto el fiel a estos repertorios cada vez más cercanos a la

gente joven que ha encontrado en estas músicas un mundo más comprensible e inmediato que el complejo sinfónico, como a los seguidores incondicionales entre los que me encuentro. Esta novedad se lo merece y el agradecimiento de todos por el esfuerzo, dedicación y entrega a un trabajo de años esperando disfrutarlo pronto [en directo](#).

Como titulaba la prensa regional, “[Daniel Zapico vuela solo](#)” añadiendo el de mi propia entrada “de Asturias al mundo con la tiorba”.

M PASSIONI MUSICÀ

di Roberto Zichittella e Daniele Valentino

La tiorba di Daniel Zapico

Va sempre salutata con entusiasmo la nascita di una nuova casa discografica. Benvenuta dunque Alborada, frutto della collaborazione tra l'artista francese Ni-no Laisné e il musicista spagnolo Daniel Zapico, specialista della tiorba, già fondatore, insieme ai fratelli Aaron e Pablo, del gruppo Forma antiqua. Il primo titolo di Alborada vede protagonista, nel suo primo album da solista, proprio Daniel. Il trentottenne asturiano si cimenta con diverse trascrizioni per tiorba di brani di Michel Lambert, Antoine Forqueray, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Robert de Visée e Du Buisson. In ogni pezzo emergono la tecnica impeccabile e il gusto raffinato di Zapico, protagonista anche di un video molto suggestivo che si può vedere su Youtube. Elegante e originale la confezione del cd, che diventa così un oggetto non solo da ascoltare, ma anche da conservare e ammirare.

Daniel Zapico
Au monde
Alborada, un cd



RADIO PODCASTS



14.01.2021

Radio Clásica RNE · Espagne
Animateur : Jesús Trujillo
Durée : 39 min.
Podcast : <http://rtve.es>



30.01.2021

Radio France Musique · France
Animateur : Sébastien Llinaires
Durée : 30 min.
Podcast : <http://francemusique.fr>

RADIO PODCASTS



rne

DISCO DE
LA SEMANA

AU
DANIEL ZAPICO
M
ONDÉ

Entre dos luces
con Carlos Santos

Entrevista a Daniel Zapico

viernes, 5 de marzo
de 03:00 a 05:00 horas

05.03.2021

Radio RNE · Espagne

Animateur : Carlos Santos

Durée : 23 min.

Podcast : <http://rtve.es>



MU^{SIQ³}

BONJOUR, BONSOIR!
de Vincent Delbushaye

**La Passion selon Céline Scheen :
les Barricades Mystérieuses
de François Couperin**



30.08.2021

Musiq'3 · RTBF Radio belge

Animateurs : Céline Scheen et Vincent Delbushaye

Durée : 7 min.

Podcast [20'15"] : <http://www.rtbf.be>